

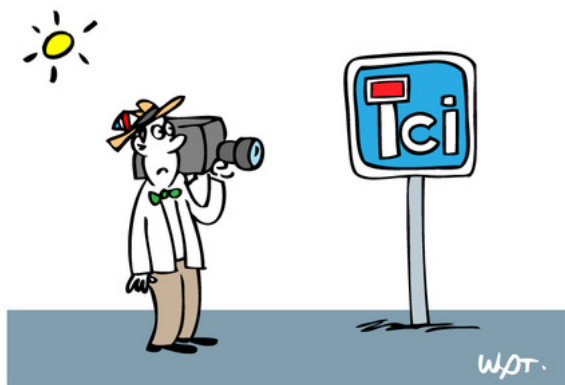
"Déménagement" des articles de France 3 Régions : attention à l'accident de circulation !



C'est l'histoire d'un petit site devenu grand. Fondé en 2011, le site d'infos de France Télévisions s'est progressivement hissé au sommet des audiences des sites d'actualités français avec environ 5 millions de visiteurs uniques chaque jour.

Pourtant, ce succès est menacé. Dans le cadre du projet ICI, les articles produits par les dizaines de journalistes web des France 3 régions vont "déménager" vers un futur site commun avec France Bleu avant la fin 2026 : ici.fr.

[Franceinfo.fr](http://franceinfo.fr) resterait le site de l'info nationale, tandis que ici.fr deviendrait celui de l'info locale. Sur le papier, pourquoi pas ? Dans la réalité, la manip' promet un crash généralisé.



Un crash en termes d'audience. En retirant à franceinfo.fr les 170 articles quotidiens produits par les rédactions de France 3, le site perdrait plus de la moitié de ses contenus et environ 3 millions de lecteurs quotidiens. Le changement mettrait à bas l'énorme travail réalisé ces dernières années par les équipes web de France 3 pour acquérir un référencement efficace et gagner la confiance des lecteurs. Le tout, sans que cette audience ne se reporte nécessairement sur le nouveau site ici.fr. Quant au site franceinfo.fr, qui a mis de longues années à devenir leader dans sa catégorie, il pourrait perdre jusqu'à 50 % de son audience totale.

Un crash éditorial. Aujourd'hui, une grande partie de l'information présente sur le site de franceinfo.fr est traitée localement, par les journalistes de France 3. Leurs articles sont ensuite exposés dans la partie du site dédiée aux régions, mais aussi régulièrement sur la partie nationale du site. Un procès-fleuve à Besançon ? Un incendie dans une usine Seveso à Rouen ? [Franceinfo.fr](http://franceinfo.fr) met en avant la production du France 3 local. Parce que les journalistes de France 3 connaissent leur territoire et ses interlocuteurs, parce qu'ils peuvent se déplacer beaucoup plus rapidement que la rédaction parisienne, et parce que celle-ci n'a pas les moyens humains pour couvrir toute l'actualité nationale... Demain, alors que France 3 ne produira plus pour le site franceinfo.fr, comment sera couverte l'information à portée nationale qui se déroule au-delà du périph' parisien ? À l'inverse, sur ici.fr, le lecteur habitant à 400 km de Paris sera-t-il privé d'info dite "nationale", alors même qu'elle a des conséquences sur sa vie au quotidien ?

Un crash organisationnel. En l'absence de coordination éditoriale entre France Bleu et France 3, il existe un risque réel d'articles doublons sur ici.fr, comme l'illustre déjà l'application mobile du même nom. Comment faire travailler ensemble deux rédactions différentes, qui n'appartiennent pas à la même entreprise et qui ont chacune leurs locaux, leurs hiérarchies, leurs lignes éditoriales et leurs méthodes ? Quelle sera l'organisation retenue, dans le partage de la couverture éditoriale ?



La direction promet de faire mieux qu'aujourd'hui, mais n'apporte ni réponse, ni garantie. En rejoignant le site ici.fr, les équipes de France 3 vont par ailleurs être contraintes de changer d'outil de travail. Elles devront abandonner le back-office actuel du site (un outil lancé il y a moins de cinq ans, performant et adapté aux besoins de la rédaction) pour travailler sur le back-office France Bleu, beaucoup plus basique, voire préhistorique ! Vous avez dit jeter l'argent par les fenêtres ?

Un crash humain. Depuis des années, les équipes web de France 3 et de France info font vivre leur plateforme commune, construisent une identité éditoriale, développent une relation de confiance avec les lecteurs. Un divorce forcé aussi violent, c'est non seulement un risque pour l'audience, mais aussi un coup porté à l'engagement et à la motivation des journalistes et des techniciens.

Face à ces alertes soulevées depuis près de deux ans, la direction de France Télévisions reste évasive et fait la sourde oreille. Le SNJ s'oppose fermement à la migration des contenus numériques de France 3 vers le site ici.fr. Il est encore temps de sortir du déni et d'éviter le crash.

Paris, le 30 avril 2026